

La Croix, 7 mars 2012

François Hollande souhaite apaiser les relations avec les cultes

► La volonté du candidat PS d'inscrire la laïcité dans la Constitution relève pour lui d'une démarche pragmatique. Son itinéraire personnel comme son expérience d'élus de Corrèze devraient le conduire à défendre des relations apaisées avec l'Eglise catholique.

Défenseur de la laïcité qu'il veut inscrire dans la Constitution, François Hollande a également pris des engagements sur les questions familiales ou éthiques qui compliquent ses rapports avec les religions, en particulier avec l'Eglise catholique. En recevant aujourd'hui les représentants des différents cultes, le candidat socialiste va donner le ton des relations qu'il entend nouer avec eux en cas de victoire à la présidentielle.

Dans le fameux discours du Bourget qu'il avait tenu fin janvier pour lancer sa campagne, le candidat socialiste avait eu certaines formules maladroites - « la démocratie plus forte que les religions » - qui semblaient traduire une vision très « laïcarde ». Pourtant l'ancien disciple de Jacques Delors, fondateur des Clubs Témoins dans lesquels s'activèrent de nombreux chrétiens de gauche (Jean - Pierre Jouyet, Jean - Pierre Mignard...), ne fait pas de ce sujet un marqueur idéologique. Dans *Changer de destin*, le livre qu'il vient de publier pour se présenter aux Français, il écrit ainsi : « Je défends la laïcité non pas comme une valeur de gauche, mais comme un cadre juridique et politique. » Une position qu'il revendiquait déjà en tant que premier secrétaire du PS quand il avait été auditionné en septembre 2003 par la commission Stasi. « La laïcité ne doit pas être

révisée comme la défense de principes mais comme un projet républicain, comme un art de vivre ensemble », soulignait-il. Maire du petit village corrézien de Ligneyrac et ancien des Clubs Témoins, Bertrand Rivière a pu constater son approche pragmatique de la laïcité sur le terrain. « Lorsque nous avons eu besoin de restaurer le tableau de saint Antoine ou le tabernacle de notre église, le conseil général, que François présidait, nous a aidés. Il aime l'efficacité et déteste tout ce qui fait perdre du temps et provoque des polémiques inutiles. »

Le rendez-vous d'aujourd'hui semble montrer que François Hollande recherche la sérénité.

Du fait de son parcours personnel, François Hollande n'est pas dépourvu d'une certaine culture catholique. Fils d'un médecin et d'une assistante sociale installés à Rouen, il fréquenta un temps un établissement tenu par les frères lassaliens. Dans un entretien à l'hebdomadaire *La Vie*, en décembre dernier, François Hollande reconnaît que cette éducation religieuse « fut une bonne expérience », tout en soulignant qu'il s'était forgé depuis sa « propre philosophie de la vie » et n'avait plus « aucune pratique religieuse ». A la différence d'un François Mitterrand, qui évoquait « les forces de l'esprit » ou se recueillait à Vézelay, lui s'affirme sobriement comme « non croyant ».

Si François Hollande a fait de la laïcité un thème fort de son entrée en campagne, c'est surtout pour se

démarker de l'actuel président de la République. « Lors de son discours au Latran ou de sa visite au Puy-en-Velay, Nicolas Sarkozy a cherché à séduire la communauté catholique mais a créé de la confusion », estime le sénateur socialiste du Loiret, Jean - Pierre Sueur. Cet élu catholique, mais qui ne tient pas sa foi en avant, estime que « la séparation des sphères politique et religieuse » affirmée par François Hollande n'est en rien une forme « d'hostilité ni même d'indifférence, mais au contraire la condition pour instaurer le dialogue. »

De même que l'ancien premier ministre Lionel Jospin avait pris l'habitude de recevoir régulièrement les représentants des cultes, le rendez-vous d'aujourd'hui semble montrer que François Hollande recherche la sérénité. Ses engagements sur le mariage homosexuel ou sur la fin de vie risquent toutefois de rendre l'exercice délicat avec l'épiscopat, d'autant qu'il dispose de peu de relais catholiques dans son entourage. Députée et maire de Rouen, Valérie Fourneyron, chargée des sports dans l'équipe de campagne, catholique, avoue ne jamais avoir évoqué la question avec le candidat PS, mais elle lui fait confiance. « Sur les sujets de société, François est toujours dans l'apaisement, c'est son mode de fonctionnement. Je ne m'inquiète pas, il est sur un ton juste. » Bertrand Rivière partage la même analyse : « Comme tous les élus de province, François Hollande sait bien que les catholiques sont très engagés sur le terrain dans tous les réseaux de solidarité. C'est un rassembleur, il n'a aucun intérêt à briquer sur les sujets de société ». C'est précisément ce qu'il lui reste à démontrer.

BERNARD GORCE